

QUATRIEME

FICHE DE COURS DEVOIR 2

Des mots pour se repérer dans le récit

Ecrire un récit, c'est raconter une histoire. Le déroulement du récit suit certaines règles de construction qui mènent d'une situation de départ à une situation finale, en passant par toutes sortes de péripéties et bouleversements. Pour bien percevoir la chronologie des événements et des actions, il est indispensable d'employer des mots et expressions qui sont autant d'indications de temps permettant au lecteur de se repérer. Ils peuvent faire référence à un retour en arrière, au moment présent, au futur proche ou lointain.

1) Retour en arrière

- a) Retour proche et imprécis: Nous sommes rentrés *depuis peu*.
Etienne est parti *il y a quelques instants*.
Il y avait peu de temps que Jean avait entendu ce cri.
...
- b) Retour en arrière précis : Ils attendent de ces nouvelles depuis *mardi dernier*.
La rentrée avait eu lieu la semaine *précédente*.
J'habite à Paris *depuis un mois*.
Il y a un an que cette maison est abandonnée.
La veille et l'avant-veille, il avait eu plusieurs malaises.
...
- c) Retour imprécis et lointain : *Jadis, autrefois, dans le passé, dans des temps reculés, il y a bien longtemps* ...

2) Moment où se déroule l'action présente ou passée

- a) Immédiatement: *Sur l'instant*, je restai sans voix.
Pierrette téléphona à la directrice *sur-le-champ*.
Nous partîmes, *séance tenante*.
...
- b) Au même moment : *Sur ces entrefaites, alors, au même moment, à cet instant précis...*
- c) Pendant ce temps : Nous avançons à travers la campagne et, *ce faisant*, nous évoquons nos souvenirs.
...
- d) Soudainement : *Soudain, tout à coup, brusquement, ...*
- e) Sans y être préparé : Les autorités durent trouver une solution *au pied levé*.
sans crier gare, à brûle-pourpoint, de but en blanc, au débotté, ...

3) A partir du moment où une action se déroule

- a) A l'instant même : *Dès que* la sonnerie retentira, vous pourrez sortir.
Aussitôt que, ...
- b) A partir d'un moment précis : *Désormais, à l'avenir, à présent, dorénavant, à dater de ce jour, dès lors, ...*

4) Un moment après

- a) Défini précisément : *Le mois suivant*, il s'en alla.
Quinze secondes (minutes,...) plus tard, le lendemain...
- b) Indéfini : *Bien plus tard, quelques années après, par la suite ...*

QUATRIEME

DEVOIR 2

TEXTE

Le début d'un récit doit accrocher le lecteur et susciter chez lui le désir de continuer la lecture. Comme dans ces premières lignes du roman Malataverne de Bernard Clavel, le début renseigne sur les lieux, l'époque, les personnages en présence et les relations qu'ils entretiennent.

- 1 A la limite du Bois Noir, Christophe s'arrêta. Sans se retourner, le corps incliné et le cou tendu en avant, il fit un geste rapide de sa main ouverte. Les deux autres s'étaient déjà immobilisés à quelques pas derrière lui. Retenant leur souffle, ils écoutaient, sans quitter des yeux sa silhouette qui se détachait sur le ciel encore clair.
- 5 Le chemin des Froids était là, tout de suite après les derniers baliveaux¹. Se haussant sur la pointe des pieds, Robert aperçut la ligne sombre des murgers² qui bordent le clos³ des Bouvier. Il voulut se pencher vers la gauche pour regarder en direction de la maison, mais son pied porta sur une branche morte. Dans le silence, le craquement sembla courir très loin, rejeté de tronc en tronc, escaladant la colline jusqu'au fond du bois.
- 10 - Tu es marteau ! souffla Serge.
Christophe s'était retourné. Il se rapprocha sans bruit.
- C'est une branche, murmura Robert.
- Faut faire gaffe, mon vieux, expliqua Christophe ; quand tout est calme comme ce soir, les bruits portent loin.
- 15 Il s'était assis sur ses talons, au pied d'un hêtre. Serge et Robert s'accroupirent à côté de lui. Ils demeurèrent ainsi un long moment à écouter la nuit, à regarder dans la direction du verger où l'ombre sortait de la terre, noyant le coteau et gagnant peu à peu le bas du ciel.
Dans toute la vallée, la vie du jour s'était endormie et celle de la nuit s'éveillait lentement. Pour l'instant, seul le bourdonnement des trois cascades de l'Orgeole montait
- 20 jusque-là. Arrivant entre les arbres, il semblait un murmure du bois : comme une plainte étouffée.
Sur l'autre versant, les terres cultivées et les prés jaunis gardaient encore un reste de jour, une vague rousseur qui flottait par places entre les touffes noires des genêts. La route se dessinait à peine.
- 25 A mi-hauteur entre le grand tournant et les bois du sommet, la lampe s'alluma dans la cour de la ferme Ferry. Tout autour, la nuit s'épaissit, et l'autre versant fut bientôt aussi sombre que le Bois Noir et les terres du bas-fond⁴.
- Je crois qu'on devrait y aller, murmura Serge.
Christophe se leva, fouilla l'ombre du regard en direction du chemin, puis, se penchant
- 30 vers eux, il expliqua :
- On va ramper jusqu'au chemin. Là, on remontera un peu. Une fois au tournant, on peut voir la baraque. Si la lucarne de l'écurie est éclairée, c'est le moment d'y aller. Tant qu'ils seront en train de traire, on est tranquille.

Bernard Clavel, *Malataverne*, 1960

1. baliveaux : jeunes arbres

2. murgers : arbrisseaux

3 clos : terrain cultivé entouré de haies

4. bas-fond : terrain bas

QUATRIEME

DEVOIR 2 (suite)

QUESTIONS

1) Le moment de l'action

- a) Quel moment de la journée l'auteur a-t-il choisi pour ouvrir le récit ? (Justifiez votre réponse en citant les mots du texte).
- b) Le choix de ce moment crée une atmosphère. Laquelle ?

2) Les personnages

- a) Qui sont les personnages dans cet extrait ?
- b) Quel est le personnage qui semble avoir la plus grande autorité ? Justifiez votre réponse.

3) Le déroulement de l'intrigue

Imaginez ce que préparent les personnages, quels événements vont se produire.

4) Les registres de langue

- a) Quels sont les trois principaux registres de langue ?
- b) En justifiant votre réponse, vous indiquerez quel registre de langue est utilisé dans les phrases suivantes tirées du texte de Clavel :
 - "Faut faire gaffe, mon vieux." (ligne 13)
 - Dans toute la vallée, la vie du jour s'était endormie et celle de la nuit s'éveillait lentement. (lignes 18-19)
 - "On va ramper jusqu'au chemin." (ligne 31)

5) Les actes de langage

Quels sont les actes de langage dans les phrases suivantes, tirées du texte de Clavel ?

- a) "Tu es marteau !" (ligne 10)
- b) "C'est une branche" (ligne 12)
- c) "Je crois qu'on devrait y aller."

VOCABULAIRE

- 1) Dans le passage du texte qui va de la ligne 15 à la ligne 27, relevez les mots ou expressions qui indiquent l'écoulement du temps. Cet écoulement est-il lent ou rapide ? Justifiez votre réponse.
- 2) Dans les phrases suivantes, remplacez les propositions subordonnées relatives soulignées par un adjectif de même sens :
 - a) C'est une revue qui paraît tous les six mois.
 - b) Voltaire et Rousseau sont des auteurs qui ont vécu à l'époque de Louis XV.
 - c) Mes parents attendent notre visite qui a lieu chaque semaine.
 - d) Les habitants du village sont très attachés à ces coutumes qui remontent à plusieurs centaines d'années.

QUATRIEME

DEVOIR 2 (suite)

ORTHOGRAPHE -CONJUGAISON

1) Recopiez le texte suivant en mettant les verbes entre parenthèses au passé simple :

J'étais allongé dans cette petite clairière lorsque je (*entendre*) derrière moi un étrange sifflement. Je (*se redresser*) et (*pousser*) presque aussitôt un cri effroyable à la vue d'une énorme vipère qui rampait à quelques centimètres de moi. Sans demander mon reste je (*prendre*) mes jambes à mon cou, (*courir*) à perdre haleine et (*arriver*) chez moi quelques instants plus tard.

2) a) Relevez tous les verbes à l'imparfait dans le texte de B. Clavel et donnez l'infinitif de chacun d'eux.

b) Donnez la 1ère personne du singulier et du pluriel de l'imparfait de l'indicatif des verbes suivants : plier, balayer, rire, faire.

3) Recopiez les phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses à la forme qui convient (chaque phrase doit comporter un verbe à l'imparfait et un verbe au conditionnel présent).

a) Si tu (*venir*) avec nous, ce (*être*) super !

b) Si les automobilistes (*rouler*) moins vite, le nombre d'accidents (*diminuer*).

c) Nous (*pouvoir*) les aider si le besoin s'en (*faire*) ressentir.

d) Si vous (*avoir*) des enfants vous (*avoir*) sans doute plus de patience.

e) Si la situation ne (*être*) pas aussi tragique, nous en (*rire*).

4) a) Recopiez et complétez le tableau suivant :

Infinitif	indicatif présent 2ème pers. sing.	impératif présent 2ème pers. sing.	passé simple 3ème pers. sing.	subjonctif imparfait 3ème pers. sing.
écouter				
finir				
écrire				
avoir				
prendre				
être				
dire				
courir				
savoir				
rire				

b) Qu'est-ce qui permet de distinguer la 3ème personne du singulier du passé simple et la 3ème personne du singulier de l'imparfait du subjonctif des verbes des 2ème et 3ème groupes ?

QUATRIEME

DEVOIR 2 (suite)

REDACTION

A partir des éléments fournis ci-dessous, vous imaginerez le début d'un récit en une trentaine de lignes.

Objectif : Il faut que le lecteur sache **où** et **quand** se passe l'action, quels sont les **personnages**, le ou les héros, et qu'il devine également la tension du récit.

Méthode :

- a) Situer précisément le lieu.
- b) Situer l'époque.
- c) Evoquer le ou les personnages principaux.
- d) Utiliser de nombreux indicateurs de temps pour que le lecteur se repère dans le récit (*à cet instant, soudain, par la suite ...*).
- e) Intriguer le lecteur par un détail insolite, une action étrange ou une situation dramatique.

Éléments à utiliser : **couvent - nourrisson - silhouette - nuit - lettre épinglée - cloche - chandelier - bourse - pièces d'or -**